

Les louanges sont adressées à Allah, Elevé et Exalté. À Lui la reconnaissance, et la Gloire, et de Lui provient tout bien-fait. Nul ne mérite d'être servi et adoré sinon Lui ! Nous témoignons de Son Unicité et affirmons que Mohammed est Son prophète et messenger, l'Imam des gens de piété. Que le salut, les bénédictions et la paix soient sur lui et ses proches, parmi sa famille et ses compagnons, et ceux qui suivront le chemin qu'ils ont arpenté, jusqu'au jour de la résurrection.

Ceci étant, le croyant pieux désireux d'être aimé d'Allah, guidé et préservé par Lui, à chaque instant et dans chaque situation a pris soin d'accomplir les commandements Divins correctement en s'éloignant des interdits, jusqu'à s'y accoutumer et trouver une aisance dans cela. Puis, il doit rester attentif afin de ne pas stagner au point de se lasser ou de régresser. Bien au contraire, à chaque étape le croyant reprend son souffle avant de viser l'étape supérieure, dans l'éducation de son âme, la purification de son cœur, l'amélioration de son caractère et le perfectionnement de sa pratique religieuse. C'est, seulement s'il se montre persévérant dans le chemin qui mène à la Satisfaction du Très Haut, sans relâcher son effort, qu'il obtiendra la réussite. Et Allah certes; aime les gens endurants.

والسلام عليكم

L'équipe du Journal.

leçons prophétiques

Les bien-aimés de Dieu

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: إِنَّ اللَّهَ تَعَالَى قَالَ: مَنْ عَادَى لِي وَلِيًّا فَقَدْ آذَنْتُهُ بِالْحَرْبِ، وَمَا تَقَرَّبَ إِلَيَّ عَبْدِي بِشَيْءٍ أَحَبَّ إِلَيَّ مِمَّا افْتَرَضْتُهُ عَلَيْهِ، وَلَا يَزَالُ عَبْدِي يَتَقَرَّبُ إِلَيَّ بِالتَّوَّافِلِ حَتَّى أُحِبَّهُ، فَإِذَا أَحْبَبْتُهُ كُنْتُ سَمْعَهُ الَّذِي يَسْمَعُ بِهِ، وَبَصَرَهُ الَّذِي يُبْصِرُ بِهِ، وَيَدَهُ الَّتِي يَبْطِشُ بِهَا، وَرِجْلَهُ الَّتِي يَمْشِي بِهَا، وَلَنْ سَأَلَنِي لِأَعْطِيَنَّهُ، وَلَنْ اسْتَعَاذَنِي لِأُعِيذَنَّهُ. رَوَاهُ الْبُخَارِيُّ

Abou Hourayra rapporte que le Messager de Dieu ﷺ a dit : **Dieu Le Très-Haut dit : Celui qui se fait l'ennemi de l'un de Mes bien-aimés, je lui déclare la guerre ! Mon serviteur ne peut se rapprocher de Moi par une chose qui m'est plus agréable que le fait d'accomplir les obligations que Je lui ai prescrites. Mon serviteur ne cessera alors de se rapprocher de Moi par des actes volontaires (surrogatoires), jusqu'à ce que Je l'aime. Dès lors que Je l'aime, Je suis son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, sa main par laquelle il saisit, et son pied par lequel il marche. Aussi, s'il Me demande quelque chose, Je lui accorde, et s'il cherche refuge auprès de Moi, Je le mets sous Ma protection.**

[Sahih Al Boukhari]

Allah nous révèle dans ce hadith le secret permettant d'atteindre l'objectif ultime du croyant, et les privilèges que cela implique dans cette vie et dans l'autre ; *'En vérité, les bien-aimés d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés' [10;62].* L'effort du croyant doté de la connaissance de son Seigneur n'a d'autre but que l'obtention de l'amour de Celui-ci. Comment pourrait-il en être autrement dès lors que l'on a conscience de Ses bienfaits à notre égard, et de la signification de Ses Noms et Attributs ? Ainsi, celui qui aura réellement saisi la Grandeur d'Allah n'œuvrera pas uniquement pour éviter un châtiement, ou pour obtenir une récompense, mais multipliera les bonnes actions en vue d'un objectif plus élevé qui est de plaire à Dieu et de se rapprocher de Lui de la meilleure façon en espérant être de ceux dont parle le Prophète

ﷺ dans le hadith suivant : *'Lorsque Dieu aime un serviteur, Il appelle l'ange Jibril et lui dit : 'J'aime untel, aime-le !' Et Jibril l'aimera, puis lancera un appel à ceux qui habitent les cieux : 'Dieu aime untel, alors aimez-le !' Alors les habitants des cieux l'aimeront, et il sera respecté sur Terre' [Al Boukhari].*

Dieu nous enseigne ici Lui-même la façon la plus sûre d'accéder à Son amour, et met en garde directement tous ceux qui voudraient s'en prendre à Ses serviteurs qui ont atteint ce degré, renforçant ainsi l'impact tant de la bonne annonce, que de la mise en garde. Il nous apprend donc que la voie qui mène à cet amour tant convoité, est celle qui consiste à s'acquitter avant tout des obligations voulues par Lui. Il faut entendre par obligations, tout ce qui concerne les prescriptions, telles que

la prière, la zakaat, le jeûne, etc. mais il faut également y inclure les impératifs de croyance, tels que l'unicité, la sincérité, le repentir, tout comme les bonnes relations avec autrui, qui se traduisent par le bon comportement, l'honnêteté, la fraternité, etc. Enfin, fait partie des obligations du croyant le fait de délaisser tout interdit. Ce n'est qu'une fois que l'on s'est assuré d'accomplir correctement nos obligations que l'on peut prétendre accomplir des œuvres supplémentaires, et en espérer une rétribution parfaite.

Il ressort donc de ce hadith la notion de hiérarchisation de l'action. Nous avons déjà vu dans nos précédents articles que l'œuvre, pour être acceptée doit répondre à certaines conditions, telles que la sincérité, ou encore la conformité de l'acte. Il s'agit ici d'aller au-delà afin de viser l'excellence,

en donnant la priorité à l'action la plus importante. Il nous est demandé par exemple de préserver nos prières en les réalisant à l'heure, avec recueillement, et à la mosquée, dans la mesure du possible. Cependant, certains ne saisissent pas l'ordre des priorités et multiplient les prières nocturnes surrogatoires, à tel point que la fatigue les empêche d'accomplir la prière de *Sobh* en assemblée, les empêchant même d'effectuer correctement le travail pour lequel ils perçoivent un salaire, concentrant ainsi leurs efforts sur le secondaire tout en délaissant l'essentiel. À ce sujet, on rapporte qu'Omar dit au sujet d'un homme qui avait prié une grande partie de la nuit, et négligé l'accomplissement de la prière de l'aube à la mosquée : *il aurait mieux valu*

pour lui qu'il ne prie pas la nuit et qu'il accomplisse sa prière de l'aube à la mosquée [Malik].

Il convient donc d'observer strictement les obligations et de se montrer plus flexibles - et non laxistes - vis à vis des *souan*.

En plus de hiérarchiser l'importance de chaque action, afin de donner son véritable droit à chacune, ce *hadith* met également en évidence le fait d'œuvrer de façon graduelle. En effet, Allah dit bien de Son serviteur qu'il 'ne cessera alors de se rapprocher de' Lui, ce qui implique un effort continu et progressif. Il ne nous est pas demandé une mise en pratique im-

médiate et parfaite des prescriptions religieuses, mais plutôt d'avancer par étapes, en consolidant chaque pratique avant de passer à une autre.



Dieu termine enfin par l'annonce de la bonne nouvelle à Son bien-aimé et du profit obtenu à force d'adoration juste et sincère. Il lui fait alors aimer ce qu'Il aime, et l'éloigne de ce qu'Il déteste, lui accorde la proximité des gens pieux, et l'éloigne des pervers, occupe son oreille par

le rappel et la connaissance, et le met à l'abri des futilités, emploie sa langue à la récitation de Son Livre et à l'évocation de Son nom, et la préserve des grossièretés et de la médiance, lui permet de tendre sa main à celui qui en à besoin, et lui évite d'obtenir par elle des choses illicites, et enfin le guide vers tout endroit où l'on pratique le bien, et le détourne de tout lieu où règne le désordre et la corruption. L'adoration et l'obéissance lui sont alors facilitées, Dieu dit en parlant de son serviteur : 's'il s'approche de Moi lentement, Je M'approche de lui plus rapidement', nous confirmant ainsi que le moindre effort accompli envers Lui nous sera rendu de façon exponentielle.

Et Allah sait mieux !

Les sciences sublimes du Noble Coran

L'exégèse ou *tafsir* du Coran

Le Coran est le Rappel et la Guidée de Dieu à l'Humanité. Il est aussi la première source de prescriptions dans l'Islam. Le but ultime de notre existence étant l'adoration de l'Unique, le Coran expose à l'Homme la manière dont cette adoration doit se concrétiser. Ainsi, le *tafsir* est la science permettant d'expliquer et de clarifier les règles, les principes et les objectifs du Livre. C'est la raison pour laquelle, comme l'a dit Ibn Kathir dans l'introduction de son *tafsir* : 'cette science constitue une obligation [communautaire] dont les savants de l'Islam doivent s'acquitter'. Sans cela, un Coran sans exégèse ressemblerait à un mode d'emploi dans une langue que nous ne comprendrions qu'à moitié ! Allah prit, de ceux auxquels le Livre fut donné, cet engagement : *Exposez-le, certes, aux gens et ne le cachez pas [3;187].*

Préalables.

En plus d'être profondément croyant (*'aqida salima*) et d'avoir une bonne intention (*niya saliha*), l'exégète se devra, avant d'entamer son *tafsir*, d'exceller dans toutes les sciences du Coran (cf article la compréhension du Texte) mais aussi dans la langue arabe, car le fait de parler sur Dieu sans savoir constitue l'un des plus grands péchés menant à l'égalité : [le diable] ne vous commande que le mal et la turpitude et de dire sur Allah ce que vous ne savez pas [2;169].

Les sources du *tafsir*.

La première et la meilleure des sources pour interpréter le Coran est le Coran lui-même. L'exégète cherchera donc en premier lieu à expliquer un verset par un autre

verset. Prenons par exemple le verset *Nous l'avons (le Coran) fait descendre en une nuit bénie [44;3].* Quelle est donc cette nuit bénie ? La réponse se trouve dans la sourate 97 [1-5] : *Nous l'avons certes, fait descendre (le Coran) pendant la nuit de la grande valeur (Al-Qadr)...durant celle-ci descendent les Anges ainsi que l'Esprit, par permission de leur Seigneur, pour tout ordre. Même chose avec le troisième verset de la Fatiha : Maître du Jour de la Rétribution.* Dans de nombreux versets, nous pouvons trouver la description de ce Jour, entre autres : *Le jour où aucune âme ne pourra rien en faveur d'une autre âme. Et ce jour-là, le commandement sera à Allah [82;17-19].*

Vient ensuite l'explication du Messenger de Dieu ﷺ. Al Boukhari rapporte par exemple qu'une fois le Prophète ﷺ dit : *celui à qui l'on demandera compte sera châtié.* Aïcha lui demanda alors : *Dieu n'a-t-il pas parlé de [celui qui] 'sera*

soumis à un jugement facile' [84;8] ? Le Messenger ﷺ répondit : *cela concerne la présentation [des œuvres] mais celui dont les comptes seront examinés dans le détail sera châtié.*

Aussi, si aucune explication n'est trouvée dans le Livre ou dans la *Sounnah*, alors l'érudite aura recours à la parole des Compagnons - tels Ibn Abbas ou Ibn Mass'oud - puis à la parole des Suivants comme Moujahid, Ikrima, Al Dahak, Al Hassan Al Basri, etc.

Enfin, l'étude de la langue arabe classique et ancienne, au travers de la poésie préislamique notamment, permettra parfois de comprendre la signification de certains mots rares utilisés dans le Coran. On rapporte qu'Ibn Abbas ne savait pas ce que signifiait '*fatirou samawati wal-ard [35;1]*' jusqu'à ce que deux bédouins se querellent devant lui au sujet d'un puits. C'est moi qui l'ai commencé (*ana*

Illus. : eL Seed

L'exégèse ou *tafsir* du Coran

fatar-tou-ha) dit l'un d'eux. Autrement dit, Dieu est Celui qui commença la Création des cieux et de la terre.

Les types de *tafsir*.

On en distingue trois sortes : le *tafsir bi-riwaya*, le *tafsir bi-ra'ay* et le *tafsir bi-ichara*. Le *tafsir bi-riwaya* (par transmission) est constitué de toute explication du Coran que l'on peut remonter jusqu'à une source fiable (le Coran, le Prophète ﷺ, un Compagnon). Celui-ci implique de connaître la science des chaînes de transmission (*'ilm-riwaya*) afin de s'écarter des récits non fiables (*da'if*).

Le *tafsir bi-ra'ay* (d'opinion) se base quant à lui sur un

effort de réflexion. Pour la majorité des savants, il doit remplir certaines conditions pour être acceptable : entre autres, se baser sur ce que le Prophète ﷺ et ses compagnons ont dit, maîtriser la langue arabe, ne pas s'écarter des règles de l'Islam et ne pas aller au-delà du contenu du verset. Si les conditions ne sont pas remplies ou que le *tafsir* se base sur la seule opinion personnelle alors il sera rejeté. Par ailleurs, même accepté, il ne peut rivaliser avec le *tafsir bi-riwaya*.

Enfin, le *tafsir bi-ichara* s'intéresse aux sens plus subtils du Coran. Ce *tafsir* se trouve surtout chez les savants à tendance mystique (*soufiya*). Si l'on ne peut nier qu'Allah éclaire qui Il veut de Sa

Science, comme ce serviteur dans sourate *al kahf* [18:65] qui possédait un savoir émanant de Dieu que le Prophète Moïse lui-même ignorait, il est vrai que ce *tafsir* ne s'appuie pas sur des preuves solides et certaines écoles l'ont donc rejeté. Toutefois, Ibn Al Qayyim le considère comme acceptable sous quatre conditions : l'absence de contradiction avec le sens apparent du verset, une signification authentique, une indication dans les termes du verset allant dans le sens de l'interprétation et une relation étroite entre l'interprétation et le sens apparent.

Et Allah sait mieux !

Spiritualité

Al-wara' (le scrupule) relève des demeures spirituelles du verset de la *Fatiha* : *C'est Toi que nous adorons. C'est de Toi que nous implorons le secours. Dieu - qu'il soit exalté - a dit : O vous les prophètes ! Mangez d'excellentes nourritures ! Faites le bien ! Je sais parfaitement ce que vous faites [23;51]*. Il a dit également : *et tes vêtements purifie-les [74;4]*.

Selon Qatada et Moujahid ce dernier verset signifie : *préserve ton âme du péché*. Autrement dit, l'âme est assimilée ici aux vêtements. C'est l'explication retenue par plusieurs exégètes célèbres comme Ibrahim an-Nakha'i, al-Dhahak, Al Sha'bi, Al Zouhri. C'est dire que le scrupule purifie les souillures et les tares du cœur comme l'eau nettoie le vêtement de ses saletés et de ses tâches. Il existe, d'ailleurs, un rapport manifeste et latent entre les vêtements et les cœurs. C'est pourquoi, en songe, les vêtements d'un individu symbolisent son cœur et son état. C'est la raison pour laquelle on a interdit le port de la soie, de l'or et de la peau de fauves parce que leur effet sur le cœur est incompatible avec les exigences de la servitude et du recueillement. Il faut dire que l'effet du cœur et de l'âme sur les vêtements est un secret que seuls les gens doués de discernement peuvent scruter à travers leur propreté, leur souillure, leur odeur etc. au point qu'ils arrivent à distinguer le vêtement du pieux de celui du libertin.

Du reste, le Prophète ﷺ a résumé *al-wara'* (le scrupule) en une seule phrase en disant : *Le bon islam de l'individu consiste à éviter ce qui ne le regarde pas*. Ceci englobe l'abandon de tout ce qui ne le regarde pas comme les propos, le regard, l'écoute, la saisie par la force, etc.

Ibrahim Ibn Adham disait : *Le scrupule c'est l'abandon de tout ce qui est douteux. Et le fait d'éviter ce qui ne te regarde pas, c'est l'abandon des indécisions*. Il est rapporté dans le recueil d'Al Tirmidhi que le Prophète ﷺ a dit : *O Abou Hourayra ! Sois scrupuleux et tu seras le plus dévot des hommes*.

Extrait des Sentiers des Itinérants d'Ibn Al Qayyim Al Jawziya

Apprendre des invocations

رَبَّنَا إِنَّا أَمْنَا فَاغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَا وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

Seigneur, nous croyons en Toi ; pardonne-nous nos péchés et préserve-nous du châtement de l'Enfer !

Contexte :

Le Coran confirme que l'homme est attiré par passion vers ce que renferme le bas-monde comme bienfaits et richesses. Mais il rappelle aussitôt que *c'est auprès de Dieu que se trouve le meilleur séjour*, tout le reste n'étant que *jouissance éphémère de la vie d'ici-bas...* [3;14]. Dans le verset suivant, Dieu chargea Son Prophète ﷺ de nous informer au sujet du Paradis, infiniment plus précieux que toutes les jouissances de ce monde, destination finale de ceux qui *craignent le Seigneur* [3;15].

Ce que nous retenons :

1- Ce sont les serviteurs de Dieu, à qui Il accorde Sa bienveillance et promet la belle récompense, *qui disent : Seigneur, nous croyons en Toi ; pardonne-nous nos péchés et préserve-nous du châtement de l'Enfer !* [3;16]. Ceux-là même *'qui font preuve de patience, de sincérité et de piété ; qui pratiquent la charité et implorent le pardon du Seigneur à la pointe de l'aurore.'* [3;17]

2- Ibn Kathir précise dans son commentaire que ces bienheureux dans l'au-delà seront ceux qui, ici-bas, croyaient en Dieu, en Ses Écritures et Ses Envoyés, demandaient pardon et mi-

séricorde pour leurs péchés, protection contre le Feu, qui patientaient dans l'accomplissement des prescriptions et se retenaient devant les interdits, qui étaient fermement attachés à leur croyance, obéissants et soumis à Lui, dépensant dans le bien, implorant le pardon divin à la fin de la nuit.

3- Abou Houraira rapporta que le Prophète ﷺ dit : *'chaque dernier tiers de la nuit, Dieu descend au ciel le plus bas et dit : Y a-t-il un demandeur, que Je lui donne ? Y a-t-il quelqu'un qui invoque, que Je l'exauce ? Y a-t-il quelqu'un qui implore le pardon, que Je lui pardonne ?'* [Al Boukhari & Mouslim]. *Et Allah sait mieux !*

L'amour entre l'homme & la femme

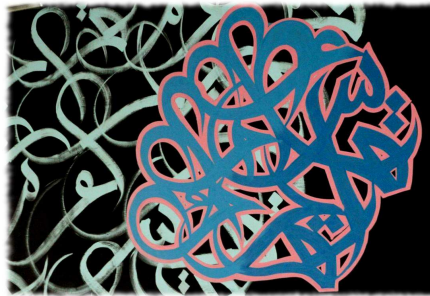
Nous achevons aujourd'hui notre thématique sur le sujet de l'amour dans l'Islam. Après avoir démontré que la foi n'est pas parfaite tant que l'on n'aime pas Dieu plus que tout, que l'on aime pas le Prophète ﷺ qu'il a choisi, plus que l'ensemble des créatures, nous-mêmes, nos parents et nos enfants compris ; après avoir assimilé le fait que la foi impose le fait d'aimer les gens pieux, à la tête desquels sont les prophètes, les compagnons, et les hommes et femmes dévoués de chaque génération ; de même que la foi impose des limites et des conditions au fait d'aimer ce qui va à l'encontre de Dieu ou peut nous détourner de Lui, nous ne pouvons pas achever notre série sans aborder l'amour sain et naturel, que Dieu a placé entre hommes et femmes.

Allah dit : *parmi Ses signes Il a créé à partir de vous et pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'amour et de la clémence. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent [21;30].* Ce verset affirme que la sérénité, la douceur et les sentiments qu'il y a entre les époux font partie des 'signes' qui témoignent de Son existence, de Sa sagesse et de Sa grande miséricorde à notre égard ; à condition bien sûr de méditer sur ce sujet. Dans un autre passage, Dieu définit la relation de proximité, de protection mutuelle, de chaleur que doivent s'apporter hommes et femmes en donnant cette belle image : *elles sont tel un vêtement pour vous et vous êtes tel un vêtement pour elles [2;187].* Le vêtement a la particularité d'être très proche de nous, de couvrir ce que l'on cache, d'embellir nos apparences, de nous tenir chaud lorsqu'il fait froid et de nous protéger de l'environnement extérieur.

Le Coran évoque enfin le désir des gens pieux de trouver dans leurs conjoints une source de bonheur, et l'amour entre époux fait certainement partie des principaux facteurs qui favorisent l'émergence de ce bonheur : *Les serviteurs du Miséricordieux (...) sont ceux qui disent : Ô notre Dieu, accorde-nous donc, en nos conjoints et nos descendants, une source de bonheur, et fais de nous un modèle de piété [25;74].*

Nous comprenons donc que l'amour entre hommes et femmes - lorsqu'il n'a pas pour origine la désobéissance à Allah et qu'il ne conduit pas non-plus à celle-ci

- est un sentiment noble et en rien honteux. Nous pouvons à ce titre citer la parole du Prophète ﷺ : *je ne vois rien de mieux pour les amoureux que le mariage [Ibn Majah, Al Bayhaqi ; Sahih]*, qui confirme la parfaite normalité de ce sentiment. Ibn Hazm que l'on connaît avant tout pour être un grand érudit et un juriste, s'est aussi révélé être un grand psychologue et connaisseur de la nature humaine dans son livre *Le collier de la colombe*, consacré au sujet de l'amour entre hommes et femmes. Il écrit dans son introduction que l'amour n'est absolument 'pas condamné par la religion, ni prohibé par les Textes, car Allah Puissant et Grand dispose comme Il le veut de nos cœurs'. Le savant andalou, du 4^{ème}-5^{ème} siècle de l'Hégire, décrit ensuite comment naît le sentiment amoureux et comment il se manifeste, s'appuyant sur sa propre expérience [pieuse] ; rapportant de nombreux récits de pieux et d'illustres personnages de son époque ; avant de conclure sur l'importance de craindre Dieu et de ne pas perdre de vue le but de notre existence.



Ceci étant, nous devons savoir que les meilleurs des êtres humains, parmi les prophètes et les saints ont aimé. Cela relève de la nature humaine. Dieu nous dit au sujet des femmes veuves que l'on souhaiterait épouser : *On ne vous reprochera pas de faire, aux femmes, allusion à une proposition de mariage, ou d'en garder secrète l'intention. Dieu sait que vous allez songer à elles [2;235].* Il dit aussi : *On a enjolivé aux gens l'amour de ce qu'ils désirent : femmes, enfants, trésors thésaurisés d'or et d'argent, chevaux marqués, bétail et champs [3;14].*

On interrogea un jour le meilleur des hommes qu'est le Prophète ﷺ en ces termes : *qui est la personne que tu aimes le plus parmi les êtres humains ?* L'Envoyé de Dieu ﷺ n'a pas eu honte de répondre, sans hésitation : *Aïcha [sa femme] [Al Boukhari].* Cet amour était bien évidem-

ment réciproque et les hadiths mentionnant les marques de complicité et d'affection entre eux sont nombreux.

Par ailleurs, Aïcha mentionne ces sentiments qu'elle avait pour son époux ﷺ ; et nous laisse entrevoir l'amour que celui-ci avait eu pour sa première épouse Khadija en disant : *Je n'ai jamais éprouvé de jalousie vis-à-vis des épouses du Prophète ﷺ comme j'en ai éprouvé vis-à-vis de Khadija alors que je ne l'avais jamais vue. Il ne cessait en effet de parler d'elle. Quand il sacrifiait un agneau, il lui arrivait de le couper en morceaux pour les envoyer aux anciennes amies de Khadija. Il m'est peut-être arrivé de lui dire : 'On dirait qu'il n'existe au monde d'autres femmes que Khadija !' Il disait : 'Elle était comme ceci, elle était comme cela et c'est d'elle que j'ai eu des enfants' [Al Boukhari & Mouslim].*

De plus, il est important de constater que les Textes, du Coran et de la Sounnah, ont évoqué de manière plus ou moins explicite ce sujet, sans pour autant s'y attarder outre mesure. Nous comprenons de cela que la recherche de l'amour ne doit pas devenir le but de notre existence, à l'instar de ces personnages de films ou de romans, ou encore de ces poètes au sujet desquels le Coran dit : *quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent. Ne vois-tu pas qu'ils divaguent dans chaque vallée, et qu'ils disent ce qu'ils ne font pas ? [26;224-226].*

Enfin, le Coran évoque aussi une autre forme d'amour qui n'est pas saine ni raisonnable : l'amour passionnel. Celui-ci tire souvent son origine dans la désobéissance aux règles morales fixées par le Créateur, et pousse celui ou celle qui en est victime à commettre des péchés et des transgressions. L'exemple bien connu cité par le Coran est celui de la femme qui s'est éprise du prophète Youssouf. Le Livre ne mentionne pas comment celle-ci est tombée amoureuse de celui qui n'était que son employé, mais nous décrit comment cet amour l'a poussée progressivement à la trahison et à la débauche, puis au mensonge et à la ruse, et finalement à la haine et à l'injustice ! C'est pour cela que ce genre d'amour passionnel fut considéré par les gens de l'époque - et le Coran a validé ce jugement - comme une forme de folie et comme un égarement manifeste : *Et dans la ville, des femmes dirent : La femme d'Al-Azize essaye de séduire son valet ! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident [12;30]. Et Allah sait mieux !*